

## Expérience d'une journée VMEH à l'hôpital

---

« Je sors du SSR, Service de suite et de réadaptation qui reçoit des personnes âgées sur trois étages de l'hôpital. RAS. Tout va (je n'ose pas dire : « tout va bien ») ... Cet après-midi, j'ai pu rester environ trois heures. Je me suis rendue compte qu'en une présence quelques heures par semaine, j'avais seulement la possibilité de faire un nombre limité de rencontres, alors que les besoins sont bien supérieurs... Mais je me sens mieux quand je peux prendre le temps d'avoir avec chacun(e) un vrai contact, pour mieux entrer en relation.

Il y a un fort turn-over dans ce service. Parmi les malades, il y a de nouveaux arrivants dont on s'approche avec précaution pour faire connaissance et savoir si ils ou elles ont envie de parler ; d'un autre côté il y a cette dame sur le départ que je vais tenter de rassurer car elle n'arrive pas à se réjouir pleinement, étant trop stressée de retourner chez elle alors qu'elle sent bien qu'elle n'a pas retrouvé tous ses moyens d'avant...

Il y a la grande joie de cette autre dame quand elle apprend, suite à sa radio d'hier, qu'elle peut poser le pied par terre, ce qui lui était interdit depuis un mois et demi ! Et cette personne qui raconte sa chute, alors qu'elle passait avec son chariot à provisions dans un endroit qu'elle connaissait bien mais mal éclairé, et qu'elle s'est retrouvée dans un pot de fleurs, le pied cassé. Il y a aussi le plaisir de se sentir utile quand j'ai pu voir une dame, si abattue au départ que je me suis demandée si j'allais m'adresser à elle, avoir changé d'attitude après notre conversation et se redresser peu à peu, l'œil vif : sa profonde fatigue venait du fait que, sujette à des apnées du sommeil, le masque nasal raccordé à un générateur d'air qu'elle porte en permanence la gêne et même la réveille la nuit : elle ne parvient pas alors à se rendormir.

Et encore cette autre dame, si courageuse, atteinte d'une maladie incurable qui la condamne à assez brève échéance, mais qui est présente ici en raison d'un membre cassé : j'apprends qu'elle était professeur de yoga, discipline que j'ai suivie autrefois moi-même avec plaisir, et qu'elle a comme moi une belle-fille de la même origine étrangère : ainsi, avec ces personnes rencontrées ponctuellement, il est possible d'engager un échange qui nous emmène loin des murs de la chambre d'hôpital.

C'est bien aussi de pouvoir se quitter en disant : 'à la semaine prochaine' !

En passant au rez-de-chaussée, je n'ai pas vu Jacques, pensionnaire de l'EHPAD voisin et je n'ai donc pas profité un moment de ses chansons de Michel Delpech, qu'il fredonne dans la salle d'attente, accompagné sur sa guitare. J'espère qu'il va bien...

Les dames de la boutique du rez-de-chaussée ont fait une jolie décoration de Noël, avec une (fausse) cheminée où brûle un feu de bois tandis qu'un petit lutin est assis devant une table avec deux assiettes remplies de fruits et une place vide devant lui pour le père Noël. Ces dames sont des artistes, elles ont de l'imagination, du cœur et un vrai talent. Alors que nous savons nous-mêmes que notre intervention est ponctuelle, il est bon de savoir que nous ne sommes pas les seuls à faire du bénévolat pour le bien-être des patients, en plus du personnel soignant et des visites de leur famille bien sûr ; je citerais les blouses roses, la boutique solidaire, les bibliothécaires, l'aumônerie... Toute une chaîne de solidarité, avec laquelle il convient de s'organiser pour se relayer et ne pas faire doublons de visites le même jour ! »